

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 458. Paris, Mardi 20 octobre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## 458. Paris, Mardi 20 octobre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Famille Benckendorff](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Parcours politique](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres**

[458\\_1. Paris, Le 16 octobre 1840, Dorothee de Lieven à M. de Benckendorff](#)

*est une pièce jointe de ce document*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1840-10-20

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Puisque vous êtes inquiet de ma lettre à mon frère. Je vous en envoie copie, et si je vous préviens qu'elle ne part que samedi ou dimanche, par conséquent votre réponse à ceci m'arrivera avant .

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 588/264

## Information générales

LangueFrançais

Cote1291, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

458. Paris mardi 20 octobre 1840,  
9 heures

Puisque vous êtes inquiet de ma lettre à mon frère, je vous en envoie copie, et je vous préviens qu'elle ne part que samedi ou dimanche, par conséquent votre réponse à ceci m'arrivera avant. Lisez, je la trouve bien, la trouve absolument nécessaire. Ma belle-sœur m'appuie, l'occasion est bonne, Dites-moi votre avis. J'ai dîné hier chez mon Ambassadeur. Je n'ai pas pu le lui refuser c'était un dîner de famille Appony, & Benckendorff. J'y ai revu Zuglen, il repart et revient bientôt pour résider ici en place de Fagel. C'était très différent de Fagel ! De chez M. de Pahlen, j'ai été chez Lady Granville. M. de Broglie en sortait, il avait dit à Granville que vous serez ici le 26, qu'il regrettait que vous n'eussiez pas remis cela de quelques jours, qu'il aurait mieux valu attendre que l'élection du président fut passée ! J'ai vu le matin Mad. de Flahaut. Elle trouve que le ministère de Thiers est bien orageux, que tous les guignons sont venus l'accabler, elle dit beaucoup cela. Et puis elle s'inquiète, elle dit que la gauche est impatiente il n'y a pour elle aucune faveur, elle sont toutes aux doctrinaires. Elle parle plutôt avec tristesse qu'avec passion.

Mais elle est venue sur l'Angleterre c'est-à-dire sur la portion du ministère qui a amené la rupture avec la France. J'ai donc lu la note du 8 octobre. Je suis ravie de la trouver si pacifique, mais je ne puis pas ajouter que je la trouve brillante. ni pour la forme, ni pour le fond Je ne le des pas mais je le pense.

Je suis trop heureuse de tout ce qui ajoute aux chances de paix. et généralement ceci est regardé comme rendant la guerre impossible. J'irai peut-être jusqu'à trouver ou jusqu'à dire que la note est très belle ! Savez-vous que je crois que je rêve quand je pense que je suis à si peu de jours de tant de bonheur ! Je ris de plaisir et puis je joins les mains, je remercie Dieu, et je le prie. Vous faites comme moi, j'en suis sûre. M. le conte de Paris est très mal on ne croit pas qu'il en revienne. Je ne vous dirai jamais assez combien j'ai trouvé votre lettre à 62 admirable donnez m'en une copie je vous en prie. Je n'ose pas la demander au fidèle sans votre permission. Permettez-lui. Il y en a deux autres aussi belles, si elles ne le sont pas plus encore, à ce qu'il me dit, que je n'ai point lues. Permettez. La Diplomatie dit beaucoup qu'il y a danger imminent, terrible, si Thiers sort du Ministère. Ils sont effrayés à mort ces pauvres gens. Thiers rentre en ville aujourd'hui. Le Roi pas avant le 26, à ce qu'on dit.

2 heures. Voici le petit auquel je donne ma lettre. Je n'ai rien à ajouter. Certainement la crise y est. Dans la semaine il peut y avoir quelque chose. Etes-vous bien décidé ? Quel jour ? Quel que soit ce jour, il sera beau, il sera ravissant. Adieu. Adieu. Mille fois adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 458. Paris, Mardi 20 octobre 1840,  
Dorothee de Lieven à François Guizot , 1840-10-20.  
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-  
Sorbonne nouvelle).  
Consulté le 04/05/2024 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/526>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 20 octobre 1840  
Heure 9 heures  
Destinataire Guizot, François (1787-1874)  
Lieu de destination Londres (Angleterre)  
Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-  
ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à  
l'Identique 3.0.  
Lieu de rédaction Paris (France)  
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification  
le 18/01/2024

---



représentait pour moi le salut par  
venue cela de plusieurs jours, si il  
aurait mieux valu attendre pour  
l'Élection du président fut pas!  
j'ai vu le matin M. d. de Florent  
elle l'aurait pu le même d. d. Thier  
est très drague, pour tout le monde  
tout le monde l'accable, elle est  
beaucoup cela. Et pour elle inquiette  
elle est que la jeunesse est inquiette  
il n'y a pour elle aucun plaisir.  
elles ont toutes une intention.  
elle parle plutôt avec tristesse  
qu'avec plaisir. Mais elle  
admirer son aptitude v. a. d. sur  
la question de ministres qui a obtenu  
la majorité avec la France.  
j'ai donc lu la note du 8 octobre  
si vous saluez de la bonne si  
particulier, mais si ne puis pas  
ajouter plus la bonne braille.

un peu de  
si ne le dir  
si vous trop  
qui ajoute  
et qu'on le  
comme vous  
j'aurais pu  
on s'en va  
belle!  
saluez vous  
quand si vous  
de jours de  
riv de plaisir  
maison, si  
prie. O  
j'aurais vu  
M. le for  
on ne voit  
si vous dir  
j'ai tenu  
d'écouter si

un jour, si il  
attendre  
et pas serein!  
ma d. de flakant  
recuiter d. Thier  
en ton l'usage  
elle dit  
Hélas elle s'agit  
de s'agiter  
avec fausse,  
en t'excitant  
avec tristesse  
tuais elle  
tuais e. a. d. sur  
inter qui a d'au  
Joan.  
not. du 8 octobre  
l'œuvre si  
si ne puis pas  
travailler brillant

un point de vue  
si ne le dis pas, mais si le pens  
si ne t'as pas de l'air  
qui ajouts avec chaudière de pain  
et s'écarter avec un regard  
comme regardant la fumée s'élevant  
j'irai peut-être jusqu'à tomber  
ou jusqu'à dire que la nuit est  
belle!

Je ne s'agit pas de s'agiter  
Quand si je ne puis pas  
de jours de tout de brève!  
rien de plaisir, et je ne s'agit pas  
maison, si s'écarter d'air, et si le  
pire. On t'as avec un air  
j'aurais sans.

M. le point de vue est le même  
on ne croit pas qu'il se réveille  
si ne s'agit pas de s'agiter  
j'ai tonne votre lettre à 62  
d'ailleurs si on ne s'agit pas

<sup>à Paris, le 10</sup>  
si tu en parles de ma part au fidèle, sans  
votre permission. il y en a deux autres  
sur la table, si elles ne sont pas plus  
mises, à ce que tu en dis, pour si tu n'as point  
de nouvelles.

La diplomatie est beaucoup plus  
à l'aise maintenant, terrible, si l'on  
peut dire maintenant, ils sont effrayés  
maintenant en passant par.

Thérèse vient en ville aujourd'hui.  
Le soir par avant le 26. à ce que tu dis.

Le bon. Vain le peut accepter  
si tu m'as une lettre. si tu n'as rien à  
ajouter. certainement la crise  
est un. de la même manière il faut  
y avoir quelque chose. il est un  
bon décide? quel jour? quel  
que soit un jour, il sera beau, il  
va basiront. adieu, adieu.  
mille fois adieu.

158/ Paris le 10

je n'ai rien de  
nouveau à te dire  
ceci, et si tu  
peut me faire  
savoir ce que  
avant. (si)

la même chose  
belle chose me  
fais.

je ai dit  
si tu n'as rien  
à dire de  
l'autre côté  
il n'y a rien, et  
viens en  
différent. de  
de la M.

Lady, je n'ai  
rien dit, il  
y a un jour